

EDITORIAL.

APPUI AUX FEMMES HERBORISTES, POUR LA VALORISATION DES SAVOIR LOCAUX SUR LES PLANTES MEDICINALES ET POUR LA SAUVEGARDE ET L'EXPLOITATION RATIONNELLE DE LA BIODIVERSITE VEGETALE.

Aidemet Ong est engagée, depuis 2003, dans l'accompagnement des acteurs de la médecine traditionnelle au Mali. *Aidemet* Ong a collaboré avec la Fédération Malienne des Thérapeutes Traditionnels et Herboristes et avec les Association de Kolokani, Ségou, Bandiagara, Kadiolo, Bamako et ailleurs.

Dans le cadre de ses activités, *Aidemet* Ong, après avoir réalisé plusieurs sessions de formation à l'intention des herboristes à Bamako, a lancé en 2006 la campagne d'adoption d'une herboriste, qui a permis de fournir à plus de vingt-cinq herboriste du District de Bamako, en majorité femmes, des kiosques pour améliorer les conditions de vente et de stockage des plantes médicinales (financement : AEMETRA, Italie ; Hope Fondation, via Antenna Technologie, Suisse ; Société Française d'Ethnopharmacologie et des sponsors privés). Les appuis aux herboristes ont été toujours accompagnés d'activités de formation et de suivi. Des enquêtes ont été aussi menées pour mesurer l'impact des kiosques sur le travail et les revenus des herboristes.

De mars 2011 à novembre 2012, grâce à un financement de la Coopération Italienne, via l'UNOPS, à la FEMATH et à *Aidemet* Ong, d'autres kiosques ont été installés : 30 à Bamako et 10 à Ségou. Il a été aussi possible de mettre en place un fonds de microcrédits autogéré et auto-renouvelable en soutien des activités des femmes herboristes.

L'initiative actuelle se situe en continuité logique et opérationnelle avec ces précédentes activités et se propose d'en consolider les acquis, d'en diffuser les actions à d'autres herboristes et de valider et diffuser la méthodologie et les approches utilisées.

Il s'agit encore une fois de : (i) faciliter l'accès des femmes herboristes à des connaissances et ressources nouvelles, ainsi qu'à des outils de travail adaptés, pour améliorer la qualité de leur travail et de leur vie ; (ii) renforcer l'autonomie économique des bénéficiaires et améliorer la qualité des plantes vendues aux populations (iii) mesurer l'impact des activités réalisées sur les femmes herboristes relativement à la qualité de leur vie, à l'efficacité de leur travail, pour que les efforts consentis par les femmes soient connus et appréciés au niveau local et au niveau national.

Pendant les actions précédentes, nous avons compris que les femmes herboristes ont su s'adapter mieux que les hommes aux défis de l'urbanisation : elle ont montré l'intelligence et la flexibilité collective nécessaires à transformer leurs connaissances traditionnelles, accumulées dans le temps et transmises par des générations de femmes, en une activité commerciale, en même temps sociale et économique, présente dans tous les marchés des villes. Elles répondent à la demande sociale de plantes médicinales et assurent aux populations un service de proximité à des prix très abordables, tout en générant des revenus qui sont investis à support de l'économie familiale, pour faire face aux dépenses quotidienne pour la santé, la nutrition et l'éducation des enfants.

C'est pour cela que nous ne voulons pas nous arrêter en si bon chemin et que ne cessons pas de chercher des partenaires techniques et financiers, ainsi que des sponsors privés, pour pouvoir continuer les activités de suivi et de monitoring et élargir le nombre des femmes bénéficiaires.

NOUS RESTONS A VOTRE DISPOSITION POUR FOURNIR A TOUS CEUX QUI VEULENT AIDER NOS EFFORTS DE SOUTIEN AUX FEMMES HERBORISTES TOUTE LA DOCUMENTATION ET TOUTES LES GARANTIES NECESSAIRES

BAMAKO, SEPTEMBRE 2013

PROF ROKIA SANOGO, PRESIDENTE

DR SERGIO GIANI, CHARGE DES PROGRAMMES

Links à :

- Document de Projet
- Poster Femmes Herboristes